

## Examen de T-T-U n°2

### « Voyager c'est d'abord sortir de sa coquille »

*Il y a mille façons de voyager et mille façons de faire l'éloge du voyage. On pourrait rapprocher ce texte où Montaigne parlait de la nécessité de « frotter et limer sa cervelle à celle d'autrui ».*

Voyager, c'est d'abord sortir de sa coquille. Mais la coquille dont nous sommes prisonniers, ce n'est pas seulement le réseau des frontières et des longitudes, la barrière des douanes et les remparts de la langue. La coquille primordiale, c'est l'épais matelas dans lequel nous emprisonnent l'égoïsme et la paresse, c'est le cocon dans lequel nous ligotent et nous étouffent la suffisance et l'absence de curiosité. Un homme qui se suffit à lui-même, qu'a-t-il à faire de tout ce que l'immense étendue des êtres et des peuples peut lui proposer et lui offrir ? Il ne ressent point le besoin de sortir de sa maison, il ne ressent pas le besoin de sortir de lui-même.

Si pour la plupart d'entre nous, les vacances constituent l'instant privilégié du voyage, cette accalmie de loisir propice aux croisières et aux circuits, aux vagabondages et aux découvertes, c'est qu'il est nécessaire, pour voir les hommes et les paysages, de créer en soi une certaine vacance. Ce n'est pas le temps matériel, seul, qui permet d'entreprendre un voyage: il y faut se sentir un peu vide et ouvert, qu'une sorte d'appel d'air s'établisse entre le monde extérieur et notre espace du dedans. Il faut avoir soif pour que l'eau désaltère et donne de la joie, il faut avoir besoin de se remplir les yeux, l'esprit et le cœur pour que le voyage ne soit pas seulement une façon d'aller d'une ville à une autre, mais un bonheur. Quand ces conditions sont remplies, le voyage est au coin de la rue.

Le premier chemin qui s'offre à vous, la plus courte distance vous suffise pour rapporter un inépuisable butin... On va souvent bien loin pour trouver ce qu'on ne savait pas posséder tout près. On va souvent tout près pour se sentir soudain transporté très loin. Ce ne sont point les kilomètres qui font le voyage, c'est la poésie. Aucun guide ne peut donner l'adresse de celle-ci. Elle est en nous ou nulle part. ( $\pm$  360 mots)

CLAUDE Roy

#### Question :

- En suivant les étapes du résumé, réduisez le texte ci-dessus au tiers.

*(Analyse de titre et sous-titre 1pts, Repérage des paragraphes 3pts, connecteurs de paragraphes et connecteurs logiques 2pts, Approches lexicales 2pts, Approches grammaticales 2pts, le résumé 10 pts.)*

.

Bon courage

M. Abidat Samir

## Corrigé type

### Analyse de titre et sous-titre:

Le titre du texte est une expression de début du premier paragraphe, il a pour fonction d'accrocher les regards des lecteurs, y faciliter l'entrée dans le contexte global de propos.

0.5pts

Le sous-titre, en italique, est un péritexte qui sert à expliquer les dimensions intellectuelles de la redéfinition du terme "Voyage" en appuyant sur une citation de *Montaigne*. 0.5pts

### Repérage des paragraphes : 3pts

#### *1- . Dégagez le plan du texte*

Le texte contient trois paragraphes (parties) :

I- La première partie « Voyager... de sortir de lui-même. »

II-La deuxième partie « Si pour la plupart d'entre nous... le voyage est au coin de la rue. »

II- La troisième partie « Le premier chemin.... Elle est en nous ou nulle part. » 1pts.

#### *2. donner un titre aussi précis que possible aux différentes parties :*

I. *Voyager c'est sortir de toutes sortes de coquilles*

II. *Les vacances à l'extérieur ne sont rien sans une certaine vacance à l'intérieur*

III. *Sans coquilles, le voyage peut être au coin de la rue. 1pts.*

#### *3. Rédiger pour chaque partie des idées essentielles (qui serviront pour le résumé)*

I. *Voyager c'est sortir de toutes sortes de coquilles*

- Voyager : ce n'est **pas seulement** s'évader de chez soi pour aller ailleurs
- Voyager : c'est **également** s'évader de son égoïsme, de sa paresse, de sa suffisance et de son absence de curiosité

II. *Les vacances à l'extérieur ne sont rien sans une certaine vacance à l'intérieur*

- Pour vraiment découvrir les hommes et les paysages étrangers pendant les vacances, il faut créer en soi une certaine disponibilité.
- Pour voyager il ne suffit **pas seulement** d'avoir du temps libre, il faut **avant tout** se

vider intérieurement pour être réceptif au monde extérieur nouveau.

- Voyager ne doit **pas seulement** être un déplacement, **mais** un bonheur

III. *Sans coquilles, le voyage peut être au coin de la rue*

- **Dans ces conditions** le voyage peut se faire tout près de nous et on n'a pas besoin d'aller loin

- Ce ne sont point les kilomètres qui font le voyage, c'est la poésie qui doit être en nous.

1 pts

**Connecteurs de paragraphes** : l'infinitif, le conditionnel, phrase verbale. 1 pts.

**Connecteurs logiques** : L'opposition "Mais" et Le temps "Quand". 1 pts

**Approche lexicale :**

Mots-clés (Voyage, coquille, bonheur, circuit...)

**Explication des termes contextualisés : butin = profit, éloge= compliment....** 2 pts

**Approche grammaticale :**

**Interprétation des tournures grammaticales métaphoriques :**

La coquille dont nous sommes prisonniers.

La coquille primordiale, c'est l'épais matelas.... 2pts

#### **4- proposition d'un résumé (10 pts)**

Voyager ne signifie pas seulement s'éloigner de chez soi, mais également se libérer de sa propre arrogance, inactivité et incuriosité. Pour effectivement découvrir d'autres pays et d'autres cultures pendant le temps des vacances, il faut créer une véritable disponibilité chez soi. En effet, pour voyager, il ne suffit pas d'avoir du loisir, il faut également se vider et s'ouvrir intérieurement pour être réceptif aux rencontres nouvelles. Voyager ne doit pas seulement être un changement de lieu, mais aussi un plaisir. Avec de telles principes, le voyage peut se faire tout près de chez nous et on n'a pas besoin d'aller loin pour découvrir des trésors. En fin de compte, le voyage n'est pas tellement une affaire de distance que d'une disponibilité à l'évasion qui doit être en nous.